

Communion des enfants. MM. les curés, venus en très grand nombre, purent échanger leurs idées et exprimer leurs désirs à Mgr l'évêque qui présidait les débats.

Des assemblées générales pour les fidèles eurent lieu les jeudi et vendredi. Le premier jour, M. l'abbé Thellier de Poncheville, de la Maison de la Bonne Presse de Paris, traita le sujet : *l'Eucharistie et les oeuvres sociales*. Il montra qu'il n'y a pas contradiction entre ces deux besoins actuels. Au contraire, l'Eglise, qui vit de l'Eucharistie, a été dans l'histoire l'inspiratrice des plus belles institutions de charité dont l'humanité est fière. Car le catholicisme exige le dévouement. Or, c'est dans l'Eucharistie que ce dernier se puise et s'alimente, pour s'épanouir ensuite dans tous les domaines de la vie individuelle, familiale et sociale.

Le vendredi soir, 17 février, deux orateurs ont pris la parole. Mais tout d'abord Mgr Pelgé a donné lecture de la réponse du Saint-Père au télégramme d'hommages envoyé par le Congrès. La lecture finie, toute la salle debout a acclamé le Souverain Pontife. Monseigneur s'est écrié : "Vive Pie X!" Par trois fois l'assemblée a répondu : "Vive Pie X!"

Le calme rétabli, on écoute avec attention le récit de deux miracles eucharistiques en Poitou, présenté par M. l'abbé Bleau, aumônier du lycée : c'est la conversion de Guillaume d'Aquitaine à Parthenay et l'Hostie conservée intacte dans un incendie. Mais on attendait avec une certaine impatience le discours d'Arnaud, le meunier vendéen. Quand il se leva, il fut salué par les acclamations de l'auditoire. Car ce meunier est un apôtre. Il parle comme un missionnaire. C'est un vrai sermon qu'il fit entendre, à l'adresse surtout de la jeunesse catholique. Un chrétien, dit-il, doit être apôtre; pour être apôtre, il faut être saint; pour être saint, il faut communier. Tout cela fut dit simplement, mais avec tant de chaleur et de conviction que les applaudissements éclatèrent à chaque phrase. Monseigneur, en félicitant l'orateur, souhaita à toutes les communes de France d'avoir des fidèles et des maires comme le meunier vendéen, maire de la Genétouze.

Le samedi, beaucoup de prêtres ayant regagné leurs paroisses à cause du dimanche, la journée fut consacrée à des oeuvres qui, pour la plupart, ont leur siège à Poitiers : telles les Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, la Jeunesse catholique, les associations eucharistiques, l'oeuvre des Tabernacles, des églises pauvres, des catéchistes volontaires, etc.

Ainsi furent terminées les séances d'étude : on remarquera que les différents rapports ont suivi une gradation qui donne à leur ensemble l'allure d'une marche méthodique vers l'Eucharistie. A toutes les réunions, l'assistance, très nombreuse, fut présidée par Mgr Pelgé.

Quelque édifiantes qu'aient été les séances d'étude, les cérémonies le furent cependant davantage. Elles eurent lieu